

Barentin. Le Covid-19 secoue les établissements scolaires

Par Le Courrier Cauchois

3-4 minutes

"Au début, lorsque mon fils me racontait ce qu'il se passait au lycée, j'avais l'impression qu'il exagérait. Lorsque j'ai vu les photos et les vidéos des couloirs où les élèves sont collés les uns aux autres, j'ai réalisé que c'était du grand n'importe quoi". Nicolas Dufort est le père d'un élève scolarisé au lycée Thomas Corneille de Barentin et il a été choqué par la promiscuité entre les adolescents au sein des couloirs. Pour lui, comme pour d'autres, le sujet de la propagation du coronavirus est un sujet auquel il faut faire particulièrement attention. *"Même si je pense que le lycée fait ce qu'il peut, avec les moyens qu'il a, je constate qu'il y a un non-respect manifeste des règles de distanciation sociale, appuie Nicolas Dufort. C'est bien utile de mettre en place des confinements lorsque l'on voit ce qu'il se passe dans nos établissements scolaires. Même si nos enfants sont plus résistants face au coronavirus, je crains réellement une catastrophe sanitaire."*

Un service minimum d'accueil mis en place

Nicolas Dufort n'est pas le seul à dénoncer cette situation préoccupante. Mardi 10 novembre, à l'appel de plusieurs syndicats de l'éducation, les enseignants du premier et du second degré ont tenu à se mobiliser afin d'obtenir des moyens humains supplémentaires et la mise en place d'un protocole sanitaire (voir par ailleurs). Une grève qui a poussé la ville de Barentin à mettre en place un service minimum d'accueil. Un dispositif qui impose aux maires d'instaurer un service d'accueil pour les élèves d'une école lorsque plus de 25 % des enseignants de cette école sont grévistes.

D'ailleurs, en raison d'une grève de certains agents municipaux et du protocole sanitaire actuellement en vigueur, des écoles ont également dû être fermées pour la sécurité des élèves. Le nombre d'agents municipaux présents ne permettait pas de mettre en œuvre ce protocole. Un sujet largement discuté lors du conseil municipal qui s'est déroulé le lundi 9 novembre. *"Nos agents sont mobilisés depuis la réouverture des écoles au mois de mai et font un travail formidable. Au moment de ce deuxième confinement, il y a une exigence absolue, qui est légitime, et certaines personnes se retrouvent au bout du rouleau, a mis en avant Christophe Bouillon, le maire de Barentin. Il faut, au niveau du ministère de l'Éducation nationale, prendre conscience de cette situation qui va devenir intenable et il faut impérativement une réaction. A cette situation, s'ajoute le plan vigipirate qui rajoute de l'anxiété à un climat déjà anxiogène, dont cette grève est un indicateur."*

Durant le conseil municipal, Christophe Bouillon a indiqué qu'il rédigerait une lettre à l'attention de Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale afin de l'alerter sur la situation.

Galerie photos



[0 Commentaire](#)